

# Des ateliers sur la santé sexuelle des jeunes pour « faire face aux idées reçues »

Pour « faire face aux idées reçues » sur la sexualité, l'hôpital d'Argentan a organisé une journée dédiée à la santé sexuelle des jeunes.

Le centre hospitalier Fernand-Léger a organisé, mercredi 7 juin, une journée dédiée à la promotion de la santé sexuelle auprès des jeunes. Plusieurs ateliers étaient organisés par des organismes de prévention dans le cadre de la semaine de la santé sexuelle.

Cinq ateliers étaient proposés aux jeunes de 15 à 25 ans, autour du sujet de la contraception, des infections sexuellement transmissibles (IST), des grossesses non désirées et du recours à l'interruption volontaire de grossesse.

## « Faire face aux idées reçues »

« Généralement leurs connaissances sont partielles et erronées. On est ici pour faire le point sur ce qu'ils savent et compléter », explique Marianne Chevallier. À travers son atelier sur la contraception, la sage-femme de la PMI (voir encadré), vise à « faire face aux idées reçues »,

Patricia Rahier, directrice de la maison du citoyen et Sylvie Lermier, coordinatrice et animatrice, présentaient les différents organismes qui peuvent accueillir les jeunes sur les questions liées à leur sexualité.

« Des garçons ne comprenaient pas qu'une personne puisse donner son consentement puis changer d'avis pendant le rapport. »

**PATRICIA RAHIER**

Directrice de la maison du citoyen

Dans cet atelier, elles abordaient « le consentement, le viol, les rapports à risques... On combat les préjugés, les idées reçues. » Si Patricia Rahier apprécie que « les garçons s'intéressent à la contraception », elle assure être restée vigilante sur le sujet du consentement.

Paul Lemenager, médecin au CeGIDD, a échangé avec les jeunes sur la façon dont ils s'informent sur leur sexualité. « Sur les réseaux sociaux, ils obtiennent des informations qui ne sont pas forcément les bonnes. Ils ont beaucoup de croyances erronées sur comment on attrape une IST. »



Charlotte Cauchard, sage-femme à l'hôpital d'Argentan, teste des jeunes sur leurs connaissances sur leur santé sexuelle. R.P.

« Beaucoup de jeunes pensent qu'une IVG rend stérile : c'est faux ! »

**CHARLOTTE CAUCHARD**

Sage-femme à l'hôpital d'Argentan

Dans son atelier sur les grossesses non désirées et le recours à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), Charlotte Cauchard, sage-femme à l'hôpital d'Argentan, se rend compte qu'il y a « encore beaucoup d'idée reçue, de fausses croyances ».

## Un sujet difficile à aborder

Le sujet de la sexualité est encore tabou chez les élèves. « Ils entrent tout juste dans leur vie sexuelle » conçoivent Valérie Vinot, infirmière au CeGIDD et Paul Lemenager. « Ils ne sont pas très à l'aise. » « Ils hésitent à poser des questions », ajoute Marianne

Chevallier. C'est donc aux animateurs des ateliers de poser les questions, d'inviter à la discussion de manière ludique.

Charlotte Cauchard, anime un atelier sur les grossesses non désirées et le recours à l'IVG. « C'est un sujet encore méconnu et tabou chez les jeunes. » Pour faire participer son audience, elle organise son atelier autour d'un jeu *Vrai ou faux?*, après la diffusion d'un petit film. Un format qui lui permet aussi de présenter son métier de sage-femme, qui ne se limite pas qu'à l'accouchement.

## Et qui a du mal à attirer les foules

« On a du mal à faire venir les jeunes » conçoivent les membres de l'organisation, le sujet reste encore tabou pour les jeunes qui entrent tout juste dans leur vie sexuelle. Le matin, l'affluence était plus impor-

tante : dans le cadre de leurs cours, les élèves de Giel Don Bosco ont participé aux ateliers. Une faible fréquentation qui peut aussi s'expliquer par la période, « les élèves sont en plein dans leurs examens », regrette une organisatrice.

Après cette première édition, organisée dans le cadre d'un appel à projets de l'Agence régionale de santé (ARS), les organisatrices, Eloïse Besnard, chargée de promou-

voir la santé sur le territoire d'Argentan et Enora Moisson, chargée de communication au centre hospitalier, souhaitent renouveler l'opération, l'année prochaine.

Elles espèrent faire participer d'autres acteurs, notamment une association de défense des droits LGBT et attirer davantage de jeunes en faisant participer d'autres établissements scolaires.

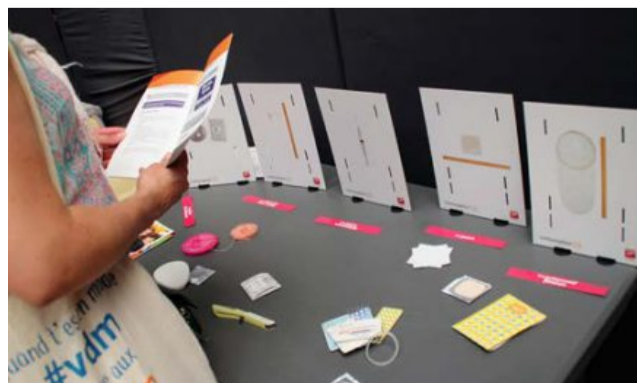
● Robin PETER

## Un manque d'éducation à la sexualité

Confrontés aux idées reçues des jeunes sur leur sexualité, les organisateurs sont unanimes. « Il y a un manque d'éducation à l'école et de la part des parents sur le sujet de la sexualité, qui reste encore tabou », soutient Patricia Rahier. D'où l'importance d'organiser ces événements. « À qui vont-ils parler sinon ? », s'interroge Paul Lemenager. « Un jeune ne va pas voir son médecin pour parler de sexualité », regrette Patricia. « Et pour les parents, c'est difficile de connaître la sexualité de ses enfants, le dialogue n'est pas toujours simple », ajoute Paul.

Et le rôle de l'État dans l'éducation sexuelle ? Valérie Vinot rappelle que trois associations ont déposé plainte contre le gouvernement pour le contraindre à organiser des cours d'éducation sexuelle.

Des conséquences graves. Ce manque d'éducation à la sexualité peut donner lieu à des comportements à risques lors des rapports sexuels. Une mauvaise utilisation de protections peut engendrer des risques pour la santé, des grossesses non désirées, etc. Le manque de connaissances sur le sujet du consentement peut donner lieu à des violences sexistes et sexuelles. Plus largement, les associations à l'origine de la plainte contre le gouvernement insistent sur le fait que l'éducation à la sexualité doit permettre de « s'attaquer à la racine des inégalités et des violences de genre ».



Les différents moyens de contraception sont présentés aux jeunes, de façon ludique. R.P.

## Santé sexuelle : le carnet d'adresse

### Planning familial

Avortement, contraception, dépistage, sexualités, violences, centre de planification. Contact : 02 31 82 20 50 ou mfpf14@gmail.com

### CIDFF

Centre d'information sur les droits des femmes et des familles. Permanences psychologique et juridique, groupe de parole. Des permanences existent à l'hôpital d'Argentan. Contact : 02 33 64 38 92 ou contact@cidff61.fr

### CeGIDD

Centre gratuit d'information, de dépistage, de diagnostic des infections. Centre de dépistage VIH, IST. Anonyme et gratuit. Alençon, Flers et L'Aigle. Contact : 02 50 24 10 02 ou cegidd61@uc-irsa.fr

### PMI

Protection maternelle et infantile. Prévention et suivi des femmes enceintes, suivi des enfants de moins de 6 ans, accompagnement auprès des parents. Contact : 02 33 12 42 20

### Hôpital

Centre hospitalier Fernand-Léger. Contraception, avortement, consultation de sexologie, suivi de grossesse, Préparation à l'accouchement. Contact : 02 33 12 33 60 ou sec-mat@ch-argentan.fr

### Maison du citoyen

Connaît les personnes et lieux de ressources, prévention des IST. Contact : Sylvie Lermier : 02 33 36 85 84 ou sylvie.lermier@argentan.fr